

à pied
Parti du cœur de ce siècle orphelin
bercé par les récits enlumineés des crimes
toujours commis par d'autres aux âmes de folias
je gravis en sèrvant le chemin vers les cimes
L'enfance a ce pouvoir de nous prendre la main
de nous mener confiants aux portes de nos rêves
et quand nous nous blessons aux cailloux du
de calmer nos douleurs et nous bercer ^{chemin} sans
trêve

Je gravis en sèrvant, à pied, l'abrupte sente
pour me me réveiller qu'adolescent inquiet
Robinson sur mon île, isolé sous la tente
barbouillant mes cahiers de vers un peu vrais.

Plus que mûr aujourd'hui, même un pantinet plié,
après une vie pleine usée en un éclair
je redeviens l'enfant aux rêves de palais
et le gamin perplexe égaré dans ses vers